

08.11.2015, 32^{ème} dim. ord., Année B

Dimanche dernier, la première des Béatitudes que nous avons entendue a été celle de la pauvreté. Non pas la pauvreté matérielle, mais la pauvreté « du cœur ». « Heureux les pauvres de cœur car le Royaume des Cieux est à eux ». Aujourd'hui, il s'agit bien de la pauvreté matérielle, celle d'une veuve qui prend sur elle de se priver de ce qui lui est nécessaire pour vivre et qui verse deux petites pièces de monnaie dans la salle du trésor du Temple. La pauvreté « du cœur » n'est ni une exaltation de la pauvreté matérielle, ni une condamnation de la richesse. Elle est une hymne à la vraie liberté qui conduit au partage, à la charité fraternelle.

Que suis-je devant Dieu ? Je suis une créature, je suis celui qui reçoit, celui qui est au bénéfice de la bonté de Dieu. Saint François de Sales nous invite à méditer notre condition de créature. « Dieu ne vous a pas mis en ce monde pour aucun besoin qu'il eût de vous, qui lui êtes du tout inutile, mais seulement afin d'exercer en vous sa bonté, vous donnant sa grâce et sa gloire. Et pour cela il vous a donné l'intelligence pour le connaître, la mémoire pour vous souvenir de lui, la volonté pour l'aimer, l'imagination pour vous représenter ses bienfaits, les yeux pour voir les merveilles de ses ouvrages, la langue pour le louer, et ainsi des autres facultés ». Vous le voyez, tout ce que nous recevons de Dieu nous est donné pour nous permettre d'être en relation, d'être-avec, et non pas pour nous enfermer dans une tour d'ivoire, dans une solitude qui serait non-communication et qui confinerait avec une forme de dérangement psychique, l'autisme. Si Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance, c'est qu'il nous appelle à une vie de relations, pour vivre **avec** lui. Dieu nous appelle à une vie d'intimité, ce que le Concile Vatican II a réaffirmé clairement : « L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec Lui commence avec l'existence humaine. » Mais c'est aussi avec les autres que je suis un être de relations. La qualité de ma personnalité est liée aux dons reçus à la naissance et que l'éducation et l'instruction ont développés. Elle dépend beaucoup de la qualité et de la richesse de mes relations car mon existence est faite de relations : « Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es ». Vous connaissez ce dicton. Oui, la qualité de ma vie dépend de la qualité de mes relations, de mes projets, de mes

enthousiasmes, elle dépend de l'idéal qui est le mien et qui s'est forgé au fil du temps. Les capacités qui sont les miennes, celles que j'ai reçues en germe à la naissance n'ont pu se développer qu'à travers les relations de mon milieu familial et de l'éducation que j'ai reçue, que grâce à l'instruction dont j'ai bénéficié. Ma personnalité s'est étoffée à travers la communication, le dialogue, le partage.

Et dans le monde de mes relations, il y a celle qui concerne les biens matériels. Nous savons les déséquilibres qui caractérisent notre monde ; nombreux sont ceux qui vivent dans des conditions de pauvreté et qui ne bénéficient pas du minimum vital nécessaire à une vie digne. Inversement, il existe des gens extrêmement fortunés, Nos conditions de vie diffèrent d'une personne à l'autre. Mais tous, sans exception, nous avons à nous remettre en question face aux biens matériels. En raison de ce compagnon fidèle qui a nom « égoïsme », nous sommes exposés à devenir prisonniers de notre soif de richesses, à nous enfermer dans une recherche d'un confort toujours plus important, avec cette conséquence de n'être jamais satisfaits et de vouloir toujours davantage. Que devient alors la béatitude des pauvres de cœur lorsque nous devenons insensibles aux besoins de notre prochain confronté à une éprouvante pauvreté matérielle. A l'extrême, (et le monde nous en donne de multiples exemples), l'homme devient un loup pour l'homme : hommes sans scrupules, faisant fi de la justice, marchands de mort : trafics de drogues, d'armes, corruption, atteintes à la propriétés, tricheries de toutes sortes.

L'évangile d'aujourd'hui est un appel à être libres face à la soif de richesse qui nous habite. Serions-nous capables de suivre l'exemple de cette pauvre femme qui prend dans ce qui est nécessaire pour vivre et qui partage avec d'autres ? Sommes-nous des êtres libres ? Quelles sont nos valeurs ? Heureusement, tout n'est pas « noir » dans notre monde ; il y a aussi de merveilleuses générosités. En sommes-nous capables ? « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».